

# Supplément de reggae

**Festival** Organisé pour la première fois durant trois soirs, P 10e édition avec, entre autres, un hommage à Bob Marley.



L'an dernier, quelque 6000 personnes s'étaient rendues sur la butte de Plan-les-Ouates pour assister aux concerts gratuits.

Image: Sébastien Moritz

Trois soirées au lieu de deux: Plein-les-Watts passe la vitesse supérieure à l'occasion de sa 10e édition. Les amateurs de reggae ne s'en plaindront pas, eux qui pourront notamment donner libre cours à leur admiration pour Bob Marley grâce à un «Tribute to» réunissant samedi une quinzaine de musiciens genevois autour du légendaire chanteur et musicien jamaïcain disparu en 1981.

«C'est un des moments clés du festival, des milliers de spectateurs reprendront sans doute les chansons en chœur, ça va être très fort», se réjouit Nicolas Clémence, 31 ans, président de l'association Plein-les-Watts. Caractérisé par l'importance des paroles, la lenteur du tempo et le nombre d'artistes sur scène, le reggae roots de Bob Marley reste fédérateur. Il n'est pas le seul. D'autres têtes d'affiche se profilent sur le programme, à l'image de Junior Kelly, Jah 9, Michael Prophet ou Yaniss Odua.

Tels Human Drop et Green System, les groupes locaux tirent aussi leur épingle du jeu à Plein-les-Watts. Différents DJ officient par ailleurs sur une scène dédiée au sound system. Le tout offre un panel varié de la planète reggae. Le public apprécie, qui se déplace en masse du côté de Plan-les-Ouates, en riverain, ou depuis les communes

system. Le tout offre un panel varié de la planète reggae. Le public apprécie, qui se déplace en masse du côté de Plan-les-Ouates, en riverain, ou depuis les communes limitrophes (Lancy, Carouge, Bardonnex, Troinex, Onex, Perly). «On attire aussi des gens venant d'autres cantons romands et de France voisine», note Nicolas Clémence. Six mille personnes s'étaient rendues l'an dernier sur la butte de Plan-les-Ouates. «S'il fait beau, ce chiffre devrait être largement dépassé.»

Retransmis en direct et enregistrés, les concerts bénéficient d'un écran géant... encore plus grand que celui de 2015. «Les gens peuvent ainsi se répartir sur le site et disposer d'une visibilité optimum. Les gros plans sur les artistes permettent de bien saisir leurs visages et d'observer de près leur manière de jouer.» Autre innovation, du live painting, qui verra plusieurs artistes créer une œuvre sur le thème du reggae.

Créé en 2007 dans le cadre d'un projet d'animation d'été, Plein-les-Watts a atteint sa vitesse de croisière. «Chaque année, nous effectuons de petites améliorations, dans une optique de développement maîtrisé. On est arrivé à peu près à ce que j'imaginai au niveau taille du festival et programmation. L'accueil des musiciens est soigné, les bénévoles bénéficient de bonnes conditions de travail, les spectateurs nous gratifient de retours très positifs.»

Pas tous. Contrastant avec les louanges, des râleurs se font entendre. Dame! Un festival, ça génère des nuisances sonores. «Une enquête a été effectuée auprès des riverains. Les réactions vont de «c'est génial!» à «c'est l'horreur!» Nous faisons attention à respecter les normes légales sur les volumes sonores et à bien orienter les scènes. Mais on ne pourra jamais contenter tout le monde...»

---

Plein-les-Watts Du 18 au 20 août, butte de Plan-les-Ouates. Jeudi 18 h-01 h.  
Vendredi-samedi 18 h-02 h. Entrée libre.

(TDG)

(Créé: 17.08.2016, 16h38)